

# Appel à la poésie

*David Goudreault*

J'en appelle à la poésie  
Ce souffle profond En apnée du monde  
Pour chaque professeur  
Qui n'esquive pas le module  
Se plonge les tripes, les mains dans la matière  
Lumière libre de s'exprimer en vers libres  
En slam, en sonnet, en Haiku  
Oh capitaine, mon capitaine  
Bats-toi pour tes élèves, les profs, la fonction publique  
Pille les coffres pis ramène-nous du poème  
Faut en remplir les écoles  
Dès le primaire ; Du Jean Narrache en dictée  
Marie Uguay imposé aux joueurs de football  
Et Vanier aux premiers de classe  
Qu'on intègre aux cours de sexxualité  
La lecture entre les lignes De Michel X côté  
Que les ateliers de création  
Meublent récréations et parascolaires  
Qu'entre les périodes de Math et d'édu  
On leur crédite des périodes de silence...  
Où faire pousser la parole, toute croche et vivante... J'en appelle à la poésie  
Par les creux de villes et les fonds de rangs  
Que tous les travailleurs de rues arpentent le vide  
Pour chuchoter du Roland Giguère  
À l'oreille de la misère  
Que l'on ait des poétesses en résidences  
Dans chaque résidence pour personnes âgées  
Que l'on jumelle chaque analphabète à un poète

Et qu'on les paye pour réinvestir les mots ;  
 Qu'ils peignent de grandes pancartes  
 Devant les hôpitaux psychiatriques ;  
 Entrez-voir nos spéciaux !  
 Devant l'Assemblée nationale ; Ne nourrissez pas les idéaux  
 Sur la devanture des librairies indépendantes ; Ici résident les forces vives de la  
 résistance  
 Et graver dans la pierre des Bibliothèques ; Bienvenue au centre communautaire  
 d'Art-Thérapie...  
 J'en appelle à la poésie  
 Que chaque caissier de SAQ récite *La romance du vin*  
 Pour tout achat de vingt dollars et plus  
 Que la soirée du hockey s'ouvre sur un poème de Pozier  
 Qu'Anonymous traficote pour qu'on ne puisse plus acheter  
 Que du Josée Yvon sur Amazone...  
 ha, les livres de cuisine vont rire jaune !  
 Que l'on canonise Yves Boisvert  
 Que l'on nobélise Hélène Dorion  
 Que l'on imprime du Francœur sur les papiers à rouler  
 Du Beausoleil sur les billets d'avion  
 Du Desbiens sur les tickets de bus transcanadien  
 Du Daoust sur tous les foulards de soi  
 Et de l'autre aussi...  
 J'en appelle à la poésie  
 Du territoire à choisir et inventer de Miron  
 À celui occupé des premières dernières nations  
 Y a pas qu'Annie Koonie, tsé !  
 Que n'enseigne-t'on pas Joséphine Bacon  
 Jean Sioui les Fontaine et Mestékosho  
 Si on cache leurs corps, qu'on écoute leurs voix ; Yawinda !  
 Des territoires Mohawk jusqu'à Ivujivik... Nakurmik !  
 J'en appelle à la poésie  
 Dans le cœur en forme de bouche de Chloé Ste-Marie  
 Mais oui, donnez-lui donc un doctorat *honoris causa*  
 Qu'elle puisse le pawné pour une infime fraction de la valeur de son bénévolat  
 Et d'ailleurs, Montreal City, where the fuck is your Leonard Cohen street ?

J'ai beau pitonner mon GPS, la reconnaissance des poètes  
Se fait plus rare que la cocaïne bio équitable  
Oooh, par Anne Hébert, Gauvreau et Dantin, J'en appelle à la poésie  
Qu'on en parle, qu'on en beurre sur nos toasts  
Que l'on deal du quatrain à la livre  
Que les poètes ne soient plus abandonnés  
Seuls et vulnérables, dans les Salons du livre  
Qu'on étire le sentier de la poésie  
De st-venant-de-Paquette  
Jusqu'à Paquetteville  
Qu'un artiste trifluvien  
S'empresse d'escalader la statue de Duplessis  
Pour y sculpter la face de Godin  
J'en appelle à la poésie  
Par la chanson, l'écrit, le slam, le rap  
Par Gilbert Langevin, Sol et Manu Militari  
Que l'on reconnaisse le bouillonnement  
Et que l'on célèbre la relève inspirée  
L'apathie ne s'en relèvera pas  
Par les Thouyn, Guérette, Grimaldi  
Bachand, Younsi, etc.  
J'en appelle à la poésie  
Sous toutes ses ramifications  
De ses cimes aux racines  
De ses frères, sœurs et cousins mongols  
Oui, si tu veux, même mongol  
Mais dans le préjugé favorable à la trisomie  
Dans leur sensibilité, leur ouverture et leur dévotion  
Eux qui ne rapportent pas une cenne, comme nos poèmes...  
J'en appelle à la poésie  
Et j'espère que vous me répondrez !